

Ecole : la grande dégringolade



L'Ecole Française accueille le monde entier. La bonne nouvelle se répand et nous voyons arriver dans les classes des élèves d'Algérie, du Maroc, du Gabon, du Sénégal, d'Albanie ou du Laos. Parmi eux il y a, fort heureusement, des enfants volontaires, sérieux, respectueux et quelques-uns côtoient très vite la tête de classe. Il y a également des pauvres gosses, des enfants des rues, qui se sont élevés sans cadre, sans repères qui mobilisent des équipes éducatives entières, les services sociaux, de santé ou de justice. Il y a également des enfants handicapés accueillis par des membres de leur famille déjà installée en France qui viennent se faire scolariser, soigner, dans un pays où le système de santé est à bout de souffle. Le pays est ouvert et la bonne nouvelle se

répand !

Les enseignants doivent ainsi faire face à une diversité de niveaux dans leur classe jamais vue. Ainsi, dans tous les niveaux de classe, il est demandé aux enseignants de gérer une classe de 25 à 30 élèves avec une organisation de travail par groupe de niveau ou individualisée pour que « chaque élève progresse à son rythme ».

Sur les portes des classes, il est toujours écrit CP, CE1, CE2... mais aujourd'hui le ministère refusant les redoublements, les élèves, suivent un cursus de classe en classe sans se préoccuper de leur « niveau scolaire ». Toute une classe d'âge vit ensemble !

Ainsi, arrivé en fin de cursus de l'école élémentaire, l'enseignant de CM2 doit faire progresser dans sa classe des élèves qui ne savent pas encore lire (mais c'est normal on apprend à lire toute sa vie !), certains qui ne connaissent pas encore tous les sons, certains qui lisent très lentement et ne comprennent pas le sens du texte et d'autres qui maîtrisent la lecture. La même disparité se retrouve en mathématiques, orthographe, grammaire...

Les résultats de la France s'écroulent de manière dramatique dans les classements internationaux, c'est ce qu'ils veulent ces dirigeants de la honte. Terrasser le pays, nous rendre ignares et pauvres.

La mise à mort de notre pays est en Marche et le rythme s'accélère rapidement.

Sylvain Lemarchand